

séparé d'elle, mais pour que nous restions unis toujours, ami, il faut que tu retrouves la foi. ”

Elle sanglotait. Lui sans dire un mot, quitta la chambre, se disant : “ La foi ! la foi de ma mère, de ma femme, de ma fille ! . . . ”

La pauvre femme passa la nuit en prière aux pieds de saint Antoine ; elle entendait son mari marchant d'un pas agité dans la pièce voisine et redisant par intervalle : “ La foi, la foi de ma mère ! . . . ”

Le matin, il entra dans la chambre de sa compagne et comme frappé d'une idée soudaine, il dit à sa femme :

“ Célèbres-tu aujourd'hui quelque fête ?

— Oui, mon ami, répondit-elle, la fête de saint Antoine de Padoue.

— Ah ! dit l'officier, le saint de la petite. Eh bien ! merci saint Antoine. ”

Sa femme le regardait étonnée.

“ Oui continua le brave militaire en tendant les bras à son épouse, c'est chose faite, j'ai enfin retrouvé ce que j'avais perdu ”

Quelques minutes plus tard, le Frère portier du couvent des Franciscains appelait un de nos Pères pour confesser l'officier qui, grâce à l'intercession de saint Antoine, *avait retrouvé la foi.*

Le 33e .: Crispi

“ Si vous voulez voir ce que Satan fait des hommes et des peuples qu'il domine, lisez le livre de Diana Vaughan, qui paraîtra demain. Toute l'histoire contemporaine est là, condensée, expliquée, éclairée dans ses profondeurs les plus mystérieuses. Je l'ai dit, déjà, je voudrais pouvoir le redire d'une voix assez puissante pour que tous les esprits ouverts aux graves questions de notre époque allassent chercher là des renseignements précis, abondants, entassés avec un art et un soin dont la prose flasque des publications contemporaines nous a déshabitués. Les *Annales* de Tacite ne sont pas plus pleines ni concises, et Tacite était moins bien informé. Le portrait de Humbert et de Crispi peut soutenir la comparaison